





Programme culturel de février à juin 2019

Entrée libre

Le programme,
susceptible
d'éventuelles
modifications,
se trouve
sur le site de l'école:
beauxartsparis.fr

CALENDRIER LES EXPOSITIONS

Palais des Beaux-Arts
Cabinet des dessins Jean Bonna
Chapelle des Petits-Augustins
Grande Halle de La Villette

LES RENCONTRES

Art/Cinéma/Théâtre/Édition
Scénographie/Féminisme
Droit/Hypnose/Collections
Ethnologie/Performance
Commissariat d'exposition
Danse/Livre d'artiste
Sociologie de l'art/Graphisme
Histoire de l'art

L'ÉCOLE

Programme de recherche
Le Cercle Chromatique

CALENDRIER

Février

76	Samedi	2	18 h	Amphithéâtre de morphologie, Rencontre Cercle Chromatique, <i>L'artiste curateur</i>
18	Lundi	4	17 h	Amphithéâtre du mûrier, Rencontre Amis des Beaux-Arts <i>Le dynamisme du collectionneur</i> par Marc & Joséé Gensollen
19	Mardi	5	14 h	Amphithéâtre de morphologie, Rencontre Violaine Lochu
20	Mercredi	6	17 h	Amphithéâtre du mûrier, Rencontre Printah n°23 Catalogue Général Jean-Marie Courant & Marie Proyart
21	Jeudi	7	18 h 30	Amphithéâtre des Loges, Conférence « Protéger l'invisible », <i>les secrets de la création du magicien</i> par Guilhem Julia
22	Mardi	12	14 h	Amphithéâtre des Loges, Conférence Désirs d'Asie: Japon, <i>Foujita et l'art du Japon</i> <i>en guerre</i> par Michael Lucken
23	Mercredi	13	18 h	Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre <i>Café Togo, Soleil O</i> proposés par Charlotte Corchère
24	Jeudi	14	18 h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre Arnaud Desplechin & Alain Vanier
25	Vendredi	15	15 h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre Françoise Vergier
76	Samedi	16	18 h	Amphithéâtre de morphologie, Performance Cercle Chromatique, Jean-François Guillon
26	Lundi	18	17 h	Amphithéâtre du mûrier, Conférence <i>Pictures generation et la manipulation</i> <i>des affects</i> par François Aubard
27	Mardi	19	17 h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre Macha Maketieff
71	Mercredi	20	17 h	Amphithéâtre des Loges, Programme de recherche/ARP <i>Screening rooms</i> n°3, Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi
28	Jeudi	21	18 h 30	Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre Mitra Farahami proposé par SensoProjekt
29	Vendredi	22	15 h	Amphithéâtre des Loges, Conférence <i>Le choix de la cohérence</i> par Catherine Francblin
30	Mercredi	27	17 h	Amphithéâtre du mûrier, Conférence <i>Droits d'auteur et appropriation</i> par Alexis Fournol
31	Jeudi	28	18 h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre Richard Fauguet

Mars

- 32 Vendredi 1^{er} 10h Amphithéâtre des Loges, Journée d'études *L'art contemporain syrien: bisoïne d'une révolution visuelle*
- 76 Samedi 2 17h Amphithéâtre de morphologie, Rencontre Cercle Chromatique, *Courser le soleil*, Guillaume Aubry
- 72 Lundi 4 17h Amphithéâtre du mûrier, Programme de recherche/ARP
Le devenir image de l'exposition par Rémi Parcollet
- 34 Mercredi 6 17h Amphithéâtre du mûrier, Rencontre Printah n°24 Syndicat
- 35 Jeudi 7 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Politiques de l'exposition: un chantier pour la démocratie* par Patricia Falguières
- 36 Vendredi 8 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Elles passent à l'acte. Violence art et antipsychiatrie* par Emilie Bourvard
- 37 Lundi 11 17h Amphithéâtre du mûrier, Rencontre Marin Karmitz & Alain Vanier
- 38 Mardi 12 17h Amphithéâtre du mûrier, Conférence *L'Op-Art au cinéma* par Pauline Mari,
- 39 Mercredi 13 20h Amphithéâtre d'honneur, Projection *page 1* de Valérie Mrejen, Prix Bob Calle
- 40 Jeudi 14 18h Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre Tala Madani
proposée par Carò Sposo
- 41 Vendredi 15 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Le tractatus de Her-bis* par Juliette Bertli, Julie Tyrlik & Yolanda Ventura
- 42 Mardi 19 17h Amphithéâtre du mûrier Conférence *L'outil hypnotique amplifié pour la création*
par Catherine Contour & Pascal Rousseau,
- 43 Mercredi 20 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre Yannis Kokkos
- 73 Jeudi 21 17h Amphithéâtre des Loges, Programme de recherche/ARP *Screening rooms n° 4*,
Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi
- 44 Vendredi 22 15h Amphithéâtre des Loges, Rencontre Mark Geffriaud
- 45 Mardi 26 14h Amphithéâtre des Loges, Conférence Désirs d'Asie: Japon, *Quelques pas dans les ténèbres avec... Hijikata Tatsumi. Introduction au monde de l'ankoku buto*
par Bruno Fernandes
- 46 Mercredi 27 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Amitié et distance* chez Bernard Dufour
par Marc Desgrandchamps
- 47 Jeudi 28 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre Peter Klasen
- 48 Vendredi 29 17h Amphithéâtre des Loges, Conférence *La construction de la femme artiste: déjeuner ou dérégler* Les représentations par Geneviève Fraisse
- 76 Samedi 30 15h Amphithéâtre de morphologie Cercle Chromatique, *Corps et artivisme*
par Sarah Trouche

Avril

- 49 Mardi 2 17h Amphithéâtre du mûrier, Programme du 3^e cycle/ARP Conférence
Mercredi 3 18h Amphithéâtre des Loges, Projection-Rencontre *Documentaires imaginaires*
Charlotte Corchère
- 50 Jeudi 4 18h 30 Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre *Bob Wilson In Situ*
de Pauline de Grunne proposé par SensoProjeKt
- 77 Samedi 6 11h Amphithéâtre de morphologie, Cercle Chromatique *Life Drawing*
- 51 Mardi 9 17h Amphithéâtre du mûrier, Rencontre Jean-Luc Verna
- 52 Mercredi 10 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre Thomas Jolly
- 53 Jeudi 11 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre *Display* par John M Armleder
- 54 Mercredi 17 18h Amphithéâtre des Loges, Projection-Rencontre *Art as Experiment: Performing the School* Emmanuelle Huynh
- 74 Jeudi 18 17h Amphithéâtre des Loges, Programme du 3^e cycle/ARP Conférence
Screening rooms n°5, Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi

Mai

- 77 Samedi 11 18h Amphithéâtre de morphologie, Cercle Chromatique
Présentation de travaux d'artistes
- Lundi 13 17h Amphithéâtre du mûrier, Programme du 3^e cycle/ARP Conférence
- 55 Mercredi 15 18h Amphithéâtre des Loges, Projection-Rencontre *Conceiving Ada*
de Lynn Hershman Leeson proposé par Caro Sposo
- 56 Jeudi 16 15h Amphithéâtre des Loges, Rencontre *Le talent en débat* par Pierre-Michel Menger

et Jean-Louis Fabiani

- 57 Mardi 21 15h Amphithéâtre de morphologie, Conférence Désirs d'Asic: Japon, *Mémoire et représentation de la catastrophe* par Hikaru Fujii
- 58 Mercredi 22 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Daniel Pommerolle* par Armance Léger
- 75 Jeudi 23 17h Amphithéâtre des Loges, Programme de recherche *Screening rooms* n°6.
Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi
- 59 Vendredi 24 18h Amphithéâtre des Loges, Dialogue *Par cœur* par Bénédicte Savoy & Kathy Alliou

Juin

- 60 Lundi 3 18h Amphithéâtre des Loges, Projection-Rencontre *Sayonara* de Kōji Fukada
présenté par Carlos Tello
- 61 Mardi 4 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre *Mes bien chères sœurs* par Chloé Delaume
- 62 Mercredi 5 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *L'objet utopique* par Damien Airault
- 63 Jeudi 6 18h 30 Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre *La langue rouge, portrait de Walter Swennen* de Violaine de Villers proposé par SensoProjeKt
- 64 Vendredi 7 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *S'inscrire à temps* par Ludovic Laugier
- 65 Mercredi 12 18h Amphithéâtre des Loges, Conférence *Esthétique de la bêtise* par Morgan Labar
- 66 Jeudi 13 18h Amphithéâtre des Loges, Rencontre Kader Attia & Alain Vanier
- Vendredi 14 14h Amphithéâtre des Loges, Programme du 3^e cycle/ARP Conférence
- 77 Samedi 15 16h Amphithéâtre de morphologie, Cercle Chromatique *L'art et l'espace public*
- 67 Jeudi 20 18h Cour du mûrier, Conversations *Pour le solstice*

LES EXPOSITIONS
& ÉVÉNEMENTS

Palais des Beaux-Arts

Cabinet des dessins Jean Bonna

Chapelle des Petits-Augustins

Grande Halle de La Villette

II

Cabinet des dessins Jean Bonna

Léonard de Vinci

et la Renaissance italienne

Exposition

Les Beaux-Arts de Paris rendent hommage à Léonard de Vinci et ses contemporains, en exposant trente dessins de maîtres de la Renaissance italienne, témoignant des pratiques d'atelier de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle.

Quatre dessins de Léonard de Vinci seront montrés pour la première fois *in situ*, ainsi que des dessins de peintres prestigieux, parmi lesquels Raphaël avec trois dessins, dont une remarquable étude pour une *Madone à l'Enfant*, Benozzo Gozzoli et Filippino Lippi dont les feuilles séduisent par leur technique à la pointe de métal sur papier coloré.

Commissaire



Emmanuelle Brugerolles,
*conservateur des dessins
aux Beaux-Arts de Paris*

25 janvier – 19 avril 2019

Cabinet des dessins Jean Bonna, Palais des études

Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h

Chapelle des Petits-Augustins

Formes Limites

Pratiques de la céramique et sculptures contemporaines

Exposition

Formes Limites est une exposition dédiée à la céramique, qui rassemble des œuvres d'art, des travaux de céramistes, des objets de design ou des éléments issus de l'industrie. Elle met en évidence le potentiel sculptural de ces matériaux. Chacune des œuvres présentées témoigne d'une approche spécifique de la céramique, et de sa mise en forme. La céramique japonaise contemporaine y est particulièrement représentée.

L'exposition, qui se tient dans la Chapelle des Petits-Augustins, au centre d'un décor unique de copies sculptées et peintes hérité du XIX^e siècle, témoigne d'un regain d'intérêt pour une technique qui valorise les savoir-faire et la fabrication manuelle.

Œuvres de: Philippe Barde, Karen Bennicke, Emmanuel Boos, Pia Camil, Tony Cragg, Ceràmica Cumella, Martine Damas, Richard Deacon, Helen Marten, Koyo Marsui, Ryo Mikami, Émilie Pedron, Bettina Pousttchi, Lucie Rie, Fumio Shimada, Ettore Sottsass, Takashi Tanaka, Makoto Toyofuku, Kato Toyohisa, Marc Uzan, Élise Vandewalle, Betty Woodman, Naoki Yamamoto.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique, mécène principal de l'exposition.

Commissaire

Jessica Boubetra

25 janvier – 24 février 2019

Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte

Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 19h

Grande Halle de la Villette
100% Beaux-Arts

Exposition

Dans le cadre de la 4^e édition du festival 100% organisé par la Villette, une exposition regroupe dans la Grande Halle une cinquantaine de diplômés des Beaux-Arts de Paris et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

Un programme de performances ponctue le festival

La scénographie de l'exposition est dessinée par une équipe composée d'étudiants de l'école d'architecture Paris Malaquais et des Beaux-Arts participants au séminaire « Scénographie d'exposition » rejoints pour l'occasion, par quelques étudiants des Arts Décoratifs.

14

Ouvert en semaine de 11h-20h
Nocturne les samedis 23 et 30 mars, jusqu'à minuit
Dimanche 24 mars, fermeture exceptionnelle à 16h

Festival 100%
Grande Halle de la Villette
19 – 31 mars 2019

Cabinet des dessins Jean Bonna

Jérôme Zonder

Dessins contemporains
Exposition

Depuis 2014, le Cabinet des dessins Jean Bonna accueille une fois par an une exposition présentant les œuvres dessinées d'un artiste contemporain.

Après l'exposition de travaux de professeurs de l'École (Bernard Moninot, James Rielly, François Boisrond, Gilgian Gelzer, Richard Deacon), c'est l'œuvre de Jérôme Zonder, diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2001, qui est mis à l'honneur cette année.

Ses dessins aux sujets souvent saisissants, exécutés au graphite et au fusain, généralement de grand format, ont été montrés à la Maison Rouge (2015), au Musée Tinguely de Bâle (2017), au château de Chambord (2018) et au Musée des Beaux-Arts de Rouen (2018).

15

10 mai – 19 juillet 2019
Cabinet des dessins Jean Bonna
Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h

Beaux-Arts de Paris
Ateliers Ouverts 2019

Événement

Quatre jours d'expositions, performances, rencontres et concerts, dont une soirée inaugurale rythment chaque année les portes ouvertes de l'École.

Mobilisant l'ensemble des étudiants des Beaux-Arts, l'événement *Ateliers Ouverts* qui vient clore l'année scolaire est l'occasion unique pour le grand public et les professionnels du monde de l'art de découvrir les travaux des étudiants et de visiter leurs ateliers.

C'est aussi l'occasion de voir l'ensemble des bâtiments historiques, de visiter les expositions en cours et de flâner dans l'espace Librairie, de participer à la vie de l'École, au cours de journées festives, ouvertes à tous. Le second site des Beaux-Arts à Saint-Ouen ouvre également ses portes durant le week end.

À l'occasion de ces journées, l'association des amis des Beaux-Arts de Paris remettra les prix de Fondations décernés aux jeunes diplômés, dont les œuvres sont alors dévoilées au public.

10

14, rue Bonaparte et 13, quai Malaquais, Paris 6^e
Date prévisionnelle: dernier week-end de juin

LES RENCONTRES
Art/Cinéma/Théâtre/Édition
Scénographie/Féminisme
Droit/Hypnose/Collections
Ethnologie/Performance
Commissariat d'exposition
Danse/Livre d'artiste
Sociologie de l'art/Graphisme
Histoire de l'art

17

Les amis des Beaux-Arts

Marc et Josée Gensollen

La dynamique des collectionneurs

Rencontre

Nombre de collectionneurs revendiquent un rôle au sein du monde de l'art et de la société en général. Conscients de détenir un levier économique et participer à la création du premier marché, ils mettent en place des dispositifs : de réseaux, d'organisation, de diffusion, de soutien aux artistes vivants.

Ancrés à Marseille, Marc et Josée Gensollen font partie d'un cercle restreint de collectionneurs spécialistes circulant en éclaireurs dans le réseau international de l'art contemporain. Dans le creuset de leur couple, ils conçoivent et élaborent depuis plus de 30 ans, une collection selon une démarche radicale, rejetant égo et spéculation. Une démarche où la vie des œuvres est au cœur d'un dispositif pensé.

Leur lieu d'habitation, une ancienne fabrique de filature de 1000m², est ouverte sur rendez-vous à toutes les personnes qui souhaitent la visiter, rencontrer leurs propriétaires, échanger sur l'art et les artistes émergents. Selon une approche réflexive sur le monde, l'accrochage est régulièrement renouvelé en fonction d'une thématique (*L'espace et l'architecture, La condition humaine à travers la performance, Le couple...*) et lors d'invitations institutionnelles, se font commissaires d'exposition pour montrer leur collection, comme ce fut le cas au Carré d'art de Nîmes avec *Du verbe à la communication*, en 2017.

À l'invitation des Amis des Beaux-Arts

Lundi 4 février
Amphithéâtre du mûrier
17h

Performance

Violaine Lochu

Rencontre

Violaine Lochu, née en 1987, vit et travaille à Montreuil. Elle exploite le langage et la voix. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie), et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne lieu.

La performance créée pour le projet *Mémoire Palace* par exemple, est une ré-interprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons, rencontrées durant les trois mois de sa résidence au Centre d'art, le 116 (Montreuil). À chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues.

Violaine Lochu est diplômée de l'ENSAPC (École nationale supérieure d'art de Paris Cergy) et titulaire d'un Master de recherche en arts plastiques (Université Rennes 2). Lauréate du Prix *Avatar* 2018 et du Prix de la performance 2017 du Salon de la Jeune Création, elle a performé durant le Salon de Montrouge 2016, au Palais de Tokyo (25 ans de D.C.A, 2017), au Jeu de Paume, au Kunstverein de Munich en Allemagne, enfin au Centre Pompidou (festival Extra 2018).

À l'invitation
de Valérie Sonnier, professeur de dessin de morphologie aux Beaux-Arts

Mardi 5 février
Amphithéâtre de morphologie
14h

Printah n°23

Catalogue Général

Marie Proyart et Jean-Marie Courant
Rencontre

La lecture, sous toutes ses formes, est au centre de la pratique de Catalogue Général. Marie Proyart et Jean-Marie Courant, graphistes et éditeurs, aiment prendre soin des lecteurs et de ce qui s'adresse à eux. La présentation des projets auxquels ils ont pris part sera l'occasion de comprendre comment ils ont construit, dans un dialogue étroit avec leurs commanditaires, des dispositifs de lecture singuliers.

20

À l'invitation

*d'Aurélie Pagès et Julien Sirjacq, professeurs aux Beaux-Arts de Paris
et Catherine de Smet, maître de conférences à Paris 8*

Mercredi 6 février
Amphithéâtre du mûrier
17h

Magie

Guilhem Julia

«Protéger l'invisible», les secrets de la création du magicien
Conférence

La magie est une discipline qui comprend deux parties: la partie visible montrée au public et qui revêt l'apparence de l'impossible; la partie, invisible, que le public ne voit pas et qui permet au magicien d'arriver à ses fins, et sont ses procédés secrets.

La création du magicien est unique mais également fragile car menacée. Une menace existe au sein de la communauté des magiciens où des « vols » de créations ont lieu entre confrères. Elle se situe également en dehors de cette communauté, à l'heure où internet permet une diffusion sans précédent des révélations des secrets des magiciens, à leur dépend.

Le droit peut-il venir au secours du magicien créateur? Si oui, comment protéger une création qui offre à la fois un aspect apparent et un aspect dissimulé? *Quid* du secret du magicien? Constitue-t-il un secret professionnel comparable à d'autres secrets réglementés?

Guilhem Julia est maître de conférences en droit privé à l'Université Paris XIII. Ses domaines de recherche sont le droit de la propriété intellectuelle, le droit de l'internet et la protection des données personnelles. Guilhem Julia mène en parallèle une carrière de magicien professionnel qui l'a conduit à se produire au Maroc, en Chine et en Russie, et à participer à des compétitions internationales.

À l'invitation

de Patricia Ribault, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Jeu 7 février
Amphithéâtre des Loges
18h30

Désirs d'Asie: Japon

Michael Lucken

Foujita et l'art du Japon en guerre
Conférence

Fujita Tsuguharu (Léonard Foujita, 1886-1968) fut le premier peintre asiatique à connaître le succès en Europe comme « artiste contemporain ». Mais il fut aussi le plus grand des peintres de guerre japonais du XX^e siècle. À l'occasion de la présentation exceptionnelle des deux plus célèbres tableaux de guerre de Foujita à la Maison de la culture du Japon à Paris, Michael Lucken revient sur l'histoire de l'art du Japon en guerre, sur ses modèles, ses valeurs, ainsi que sur sa conservation et sa postérité.

Michael Lucken est historien de l'art et japonologue. Professeur à l'INALCO et membre de l'IUF, il a publié, entre autres, *L'Art du Japon au vingtième siècle: pensée, formes, résistances* (Hermann, 2001), *Grenades et Amertume. Les peintres japonais à l'épreuve de la guerre, 1935-1952* (Les Belles Lettres, 2005), *1945-Hiroshima; les images sources* (Hermann, 2008), *Les Fleurs artificielles: création, imitation et logique de domination* (Inalco, 2016), *Japon, L'archipel du sens* (Perrin, 2016), *Nakai Masakazu, Naissance de la théorie critique au Japon* (Presses du réel, 2016).

À l'invitation

*de Clélia Zernik, professeure d'esthétique aux Beaux-Arts de Paris
et chercheuse en art et cinéma japonais, qui anime
le séminaire annuel Désirs d'Asie.*

Mardi 12 février
Amphithéâtre des Loges

14h

Cinéma – Ethnologie

Charlotte Corchète

Café Togo & Soleil O
Projection-rencontre

Dans *Café Togo* de Chihying Musquiqui et Gregor Kasper, A. A. Mohammed militant « décolonial » et auteur de la partie fiction du film, constate la persistance du système raciste allemand: des partis politiques instigateurs de l'idéologie raciste puis membres du parti nazi, s'opposent à l'activiste qui débaptise des rues aux noms de colons. Ce récit multidimensionnel – split-screen, 16 mm et numérique – montre l'Histoire volontairement effacée des mémoires et son contexte contemporain. Chihying Musquiqui et Gregor Kasper vivent et travaillent à Berlin. Ils interrogent les relations culturelles, économiques et politiques entre l'Afrique, la Chine et l'Europe dans une perspective post-colonialiste et post-migrationnelle.

Soleil O de Med Hondo (censuré dans des pays occidentaux), est toujours révolutionnaire tant il dénonce l'immuable structure raciste française. Forme ultra novatrice, mêlant scènes surréalistes et discours face caméra, le film décortique chaque aspect du colonialisme.

Après son film *Lumière noire* qui traite d'une bavure policière dans un vol charter, Med Hondo a été interdit de tournage dans les aéroports français et dans les hôtels alentour et son film a connu une forme de censure. Med Hondo est acteur, réalisateur et producteur. En 1986, il a reçu le grand prix du FESPACO au Burkina Faso et le prix du meilleur film au festival de Londres pour *Sarraounia*.

Charlotte Corchète est diplômée de la FEMIS et est étudiante-chercheuse en sociologie à l'EHESS. Elle a travaillé au sein du service de programmation de la collection des films du Centre Pompidou et au festival Entrevues. En 2019, elle est membre du comité de sélection des courts métrages en compétition internationale du Festival de Locarno.

À l'invitation

de Julie Courel, enseignante vidéo aux Beaux-Arts de Paris

Mercredi 13 février
Amphithéâtre des Loges

18h

Cinéma

Arnaud Desplechin & Alain Vanier

Rencontre

Arnaud Desplechin, né en 1960 à Roubaix, suit les cours de cinéma de Serge Daney et Pascal Kané à l'Université Paris III puis est diplômé de l'Idhec en 1984. Il y rencontre plusieurs de ses futurs collaborateurs : Pascale Ferran, Noémie Lvovsky et Éric Rochant.

Au cours de ses études, Arnaud Desplechin découvre le travail d'un passionné de Jean Ray, le réalisateur Alain Resnais, dont il dira plus tard qu'il est « le cinéaste qui l'a touché le plus violemment ».

Il est l'auteur de neuf longs métrages : *La Sentinelle*, 1992 ; *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, 1996 ; *Esther, abn*, 2000 ; *Léo, en jouant* « *Dans la compagnie des hommes* », 2003 ; *Rois et Reine*, 2004 ; *L'Âmée* (documentaire), 2007 ; *Un conte de Noël*, 2013 ; *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des plaines)*, 2008 ; *La Forêt* (téléfilm), 2014 ; *Trois souvenirs de ma jeunesse*, 2015 ; *Les Fantômes d'Ismaël*, 2017 ; *Roubaix, une lumière*, 2019. Il reçoit de nombreux prix cinématographiques d'« Art et Essai » dont le prix Louis-Delluc en 2004, et obtient le César du meilleur réalisateur en 2016 pour *Trois souvenirs de ma jeunesse*.

Alain Vanier est psychanalyste, professeur émérite des universités, ancien psychiatre des hôpitaux.

Jeudi 14 février
Amphithéâtre des Loges
18h

Portrait

Françoise Vergier

Rencontre

« Mon travail oscille entre le plus grand archaïsme (la chouette augure de la mort et de la naissance) et le monde contemporain (son actualité). Entre l'art et la vie (je dresse de petits autels à tous les « ressentis »). Entre la peinture et la sculpture (je peins les sculptures). Entre l'art et la nature (de mon atelier, j'observe la belle mécanique et les magnifiques rouages de la nature qui s'imposent dans les opposés et qui se complètent). Les sculptures répondent à l'harmonie de la nature, elles disent « Merci », « C'est ainsi », « Oui », elles veulent réconcilier, apaiser. Je crée aussi pour savoir qui je suis, en somme pour traverser les réalités de ma présence au monde et y répondre. »

Françoise Vergier est née en 1952 dans la Drôme. Elle partage son temps entre sa région et Paris où son travail est exposé à la galerie Papillon. Fille de paysans, elle est marquée par la nature ; elle se considère comme une « fille de la terre ». Cette terre, elle la modèle, la sculpte, la cuit et la peint. Elle pratique également le dessin, la technique du verre. Au travers des ces médium, elle exploite des fragments du corps féminin.

À l'invitation
de Vincent Rioux, responsable du pôle numérique aux Beaux-Arts de Paris

Vendredi 15 février
Amphithéâtre des Loges
15h

Droit d'auteur et « appropriation »

François Aubard

La Pictures Generation et la manipulation des affects

Conférence

Au milieu des années 1970, apparaît aux États-Unis une génération d'artistes que l'on nomme aujourd'hui *Pictures Generation*, dont les œuvres copient ou imitent des représentations issues de la publicité, du cinéma, d'émissions de télévision ou d'autres sources d'images mises en scène et élaborées pour engendrer identification et suggestion.

À titre d'exemples, Cindy Sherman se photographie de façon à ressembler à une actrice dans une scène de film, ou Richard Prince reproduit des publicités. En manipulant des représentations faites pour affecter leur public, ces artistes exploitent le pouvoir de créer de la fascination, de l'adhésion ou de l'identification.

La *Pictures Generation* utilise des stéréotypes pour proposer d'en faire une expérience ambiguë, car dans leurs œuvres les suggestions proposées par les images sont troubles.

François Aubard est critique d'art, commissaire d'expositions indépendant et éditeur. Il est co-fondateur du projet éditorial <o> future <o> (<http://f-u-t-u-r-e.org/>) et enseigne à l'ENSBA Lyon.

À l'invitation

d'Aurélie Pagès, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Lundi 18 février

Amphithéâtre du mûrier

17h

Théâtre

Macha Makeïeff

Rencontre

Née à Marseille en 1953, Macha Makeïeff est auteure et metteuse en scène. Créatrice de décors et de costumes, elle est aussi commissaire d'exposition et écrit des essais sur le théâtre. Elle dirige La Criée, théâtre national de sa ville natale, depuis 2011.

Macha Makeïeff fonde avec Jérôme Deschamps la compagnie « Deschamps et Makeïeff ». Ensemble, ils créent *C'est dimanche* (1985, Dakar) et *Les pieds dans l'eau* (1992, Théâtre de Nîmes) qui est récompensé par le Molière du meilleur spectacle comique.

Dès 1979, ils inventent « Les Deschiens » avec une troupe constituée autour de François Morel, Yolande Moreau et Olivier Saladin. 14 ans après, leurs pièces deviennent des sketches diffusés sur Canal+.

En 2001, elle fonde avec Jérôme Deschamps et Sophie Tatischeff « Les films de mon Oncle », afin de promouvoir et diffuser l'œuvre de son oncle, Jacques Tati. En 2009, elle est commissaire et scénographe pour l'exposition « Jacques Tati, deux temps trois mouvements » produite par la Cinémathèque Française.

Macha Makeïeff est l'auteure de la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise*, présentée au Grand Palais de septembre 2018 à janvier 2019.

À l'invitation

d'Hélène Delprat, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Mardi 19 février

Amphithéâtre d'Honneur

17h

Cinéma

Mitra Farahami

Fifi hurle de joie, le chef d'œuvre inconnu de Bahman Mohassess
Projection rencontre

Fifi hurle de joie est-il un docu-fiction ? On est en droit de se le demander même si l'on a à faire au peintre iranien Bahman Mohassess en chair et en os, et que Mitra Farahani parvient à l'amadouer pour qu'il raconte cette vie d'artiste tumultueuse, qu'il interrompra.

Car si Mohassess que la réalisatrice retrouve dans un hôtel à Rome, a produit une importante œuvre de peinture et de sculpture que l'on peut qualifier de post-surréaliste et contribué de façon significative à la vie artistique iranienne, celle-ci a été englobée par la dictature.

Avec ce film, il nous est donné de saisir les conséquences de la destruction d'une œuvre, de voir son auteur hurler et en rire, puis de suivre l'artiste en fin de vie, dans la création du dernier « chef d'œuvre inconnu ».

Mitra Farahani (née en 1975) scénariste et réalisatrice iranienne, vit entre Téhéran et Paris. Étudiante à l'Université de Téhéran puis aux Arts Décoratifs (Paris), elle réalise son premier documentaire, *Juste une femme*, en 2001. Avec *Fifi hurle de joie*, elle est sélectionnée au Festival de Berlin et au Cinéma du réel (Prix Scam).

Fifi hurle de joie – Le chef d'œuvre inconnu de Bahman Mohassess
Boutimar Production, anglais, VOSTF, 97 min, USA, France, 2013.

En collaboration avec SensoProjekt

Judi 21 février
Amphithéâtre des Loges
18h30

Histoire de l'art

Catherine Francblin

Jean Fournier: le choix de la cohérence
Conférence

Jean Fournier a embrassé le métier de marchand d'art en 1954.

Dans ses différentes galeries parisiennes, il a accueilli de tout jeunes artistes récemment installés en France – Simon Hantai, Joan Mitchell, Shirley Jaffé, Sam Francis, James Bishop – dont il s'est attaché à défendre les œuvres sa vie durant. Amoureux de la peinture, il aimait suivre de près le développement de ses artistes et n'avait de cesse de partager avec les visiteurs l'émotion que lui procuraient leurs expositions. Sous son égide, une nouvelle génération de peintres (Claude Viallat, Pierre Buraglio, Bernard Piffarretti, Stéphane Bordarier...) se fit connaître. Avec eux aussi, Fournier se montra un passeur généreux et fidèle. Il fut une sorte de résistant quand sur la scène de l'art mondialisée le modèle du chef d'entreprise tendait déjà à remplacer la figure du marchand exigeant, fidèle aux choix d'une cohérence sans faille qu'il représentait.

À travers le portrait du galeriste, Catherine Francblin dresse le portrait d'une époque, mais aussi d'un écosystème avec ses acteurs, ses réseaux, ses pratiques.

Catherine Francblin, ancienne rédactrice en chef du magazine Art Press, a travaillé au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, puis au CNAP en tant que responsable des éditions du Fonds National d'Art Contemporain. Critique et historienne d'art, elle est notamment l'auteure de : *Les Nouveaux Réalistes* (1997), *Bertrand Lavier* (1999), *Niki de Saint Phalle. La révolte à l'œuvre* (2013). Son dernier opus, *Jean Fournier, un galeriste amoureux de la couleur* (éd. Hermann), vient de paraître.

À l'invitation
de Bernard Piffarretti, professeur aux Beaux-Arts de Paris

Vendredi 22 février
Amphithéâtre des Loges
15h

Droit d'auteur et « appropriation »

Alexis Fournol

Conférence

L'appropriation artistique, quel que soit le médium utilisé ou le contenu d'origine mobilisé, soulève de nombreuses problématiques juridiques tant en France qu'à l'étranger, essentiellement aux États-Unis.

L'enjeu de cette conférence est de déterminer quelles sont les pratiques à risque, leurs conséquences juridiques et financières potentielles, ou encore les moyens d'action dont dispose l'artiste lorsque qu'il constate que son œuvre est reprise sans autorisation. Des exemples de décisions judiciaires récentes, tant françaises qu'américaines, éclaireront la réflexion en vue d'ouvrir le débat.

Maître Alexis Fournol est avocat au Barreau de Paris et intervient auprès de l'ensemble des acteurs du marché et du monde de l'art. Auteur de nombreux articles juridiques sur les enjeux de ce secteur, il collabore désormais à la version française de *The Art Newspaper*.

30

À l'invitation

d'Aurélie Pagès, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Mercredi 27 février
Amphithéâtre du mûrier

17h

Portrait

Richard Fauguet

Rencontre

Richard Fauguet, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, est né en 1963. Depuis 1985, il a rempli des dizaines d'albums, de carnets, a accumulé des bandes dessinées, de vignettes Panini, de collections de photographies et d'images de presse. Son travail est composé de dessins, collages, assemblages, sculptures, d'installations vidéo...

Richard Fauguet puise ses références dans la culture de masse, la science-fiction ou le cinéma. Il utilise des supports et matériaux hétéroclites liés à la culture populaire industrielle (gommettes, draps de lit, lasagnes, tipex...). Il manie notre imagerie mentale issue de la consommation afin d'en retourner, d'en déplacer les sens. Avec humour, il évoque la manière que nous avons de regarder notre réalité.

Après une première exposition personnelle en 1987, au Centre Régional d'Art Contemporain à Châteauroux, ses œuvres seront présentées dans plusieurs institutions françaises et européennes. Le FRAC des Pays de la Loire l'a invité en 2018 à la collégiale Saint-Martin à Angers pour l'exposition ARGOS.

31

À l'invitation

de Daniel Schlier, professeur aux Beaux-Arts de Paris

Judi 28 février
Amphithéâtre des Loges

18h

Histoire de l'art

L'art contemporain syrien:

histoire d'une révolution visuelle. Les artistes face à la guerre

Journée d'étude

À l'initiative du collectif des *Portes ouvertes sur l'art contemporain syrien à Paris* une journée d'étude sur la situation de l'art contemporain en Syrie est proposée aux Beaux-Arts de Paris. Elle réunira des chercheurs, des acteurs du monde associatif, des commissaires d'exposition et des artistes, français et syriens, qui témoigneront des effets de la révolution, de la guerre et de l'exil sur la scène de l'art contemporain syrien et ses productions visuelles.

Programme

L'art en Syrie avant 2011 entre le poids de la censure et l'émergence d'un marché

Avec Frank Mermier, anthropologue Mouna Atassi, galeriste et collectionneuse, Delphine Leccas, commissaire d'exposition et Mohamad Al Roumi, photographe.

Les nouveaux lieux de l'art syrien, sur les routes de l'exil et à l'ère des réseaux

Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, Alma Salem, commissaire d'exposition l'artiste, Ola Abdallah, historienne de l'art et les étudiants syriens de l'école des Beaux-Arts de Paris.

L'art comme expression politique ou les inventions de l'activisme et des initiatives citoyennes

Avec Farouk Mardam Bey, éditeur et fondateur de l'association *Souria Houria*, et directeur du programme *La Culture comme résistance* à l'Université de Beyrouth, Hassan Abbas, Sanaa Yaziji, graphiste et fondatrice du site *Creative Memory of Syrian Revolution* Sanaa Yaziji, Cécile Boex, politologue et Nour Asalia, artiste et théoricienne.

Vendredi 1^{er} mars
Amphithéâtre des Loges
10h-18h

L'art au Moyen-Orient entre résistance et résilience

Avec Pauline de Laboulaye de la Fondation Antoine de Galbert, Jack Persekian, commissaire d'exposition et directeur de la fondation Al Ma'mal à Jérusalem, Azza Rabo Rebieh et Randa Maddah, artistes.

Le collectif *Portes ouvertes sur l'art contemporain syrien à Paris* est composé de Ola Abdallah, Paula Aisemberg, Dunia Al Dahan, Véronique Bouruet-Aubertot, Pauline de Laboulaye, Randa Maddah, Véronique Pieyre de Mandiargues).

Une journée en partenariat avec la Maison des arts de Malakoff, avec le soutien de l'Académie des Beaux-Arts et des fondations Antoine de Galbert, Clarence Westbury et Atassi Foundation.



Printah n°24

Syndicat

Rencontre

Sacha Léopold et François Havegeer, graphistes, travaillent à Paris sous le nom de *Syndicat*, depuis 2012.

À ce titre, ils collaborent avec des artistes et des institutions culturelles à la production d'objets imprimés.

En 2016, ils fondent la maison d'édition *Empire*, au sein de laquelle ils rééditent la Norme graphique de la NASA (2016) et collaborent avec l'artiste Yonatan Vinitzky à la conception de l'ouvrage *The middle of the world* (2017). Ils éditent également la revue bimensuelle *Faire*, revue critique et analytique des formes et activités liées au graphisme.

Syndicat a réalisé le commissariat des expositions: « Monozukuri: formes d'impression » en 2012, « Monozukuri: façons et surfaces d'impression » en 2013, « Ce n'est pas la taille qui compte » (Maison d'Art Bernard Anthonioz, MABA, 2018) et a participé aux expositions « Les Magiciens de la terre, retour sur une exposition légendaire » au Centre Pompidou, en 2014 et « L'usage des formes » au Palais de Tokyo, en 2015. Ils évoqueront les différents projets menés au sein de leur studio.

À l'invitation

d'Aurélien Pagès et de Julien Sirjacq, professeurs aux Beaux-Arts de Paris
et Catherine de Smet, maître de conférences à Paris 8

Mercredi 6 mars

Amphithéâtre du mûrier

17h

Scénographie d'exposition: histoire et techniques

Patricia Falguières

Politiques de l'exposition: un chantier pour la démocratie (Italie, 1945-1965).

Conférence

Au terme de vingt ans de fascisme, d'une guerre mondiale et d'une guerre civile, les musées italiens se sont trouvés au cœur des projets de reconstruction de la démocratie italienne. Les propositions formulées et réalisées pendant une vingtaine d'années par les architectes, les historiens de l'art, les conservateurs de musées italiens ont stupéfié le monde par leur radicalité et leur ambition. Que pouvons-nous en apprendre aujourd'hui?

Patricia Falguières est ancienne élève de l'École normale supérieure (Paris), membre de l'École française de Rome de 1985 à 1989, agrégée et docteure en histoire et professeure à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Ses travaux ont porté sur la philosophie et l'art de la Renaissance, les classifications, les encyclopédies, les index, ainsi que sur la naissance du musée dans l'Europe moderne, enfin, sur le Maniérisme. Elle a publié de nombreux essais dont *Les Chambres de merveilles* (2002) ou l'édition française du classique de *Julius von Schlosser, Les cabinets d'art et de merveilles de la Renaissance tardive* (2013). Parallèlement elle intervient régulièrement, par ses articles et ses essais, dans le champ de l'art contemporain, qu'il s'agisse d'approches monographiques ou d'essais sur l'art conceptuel, les relations de l'art et du théâtre au xx^e siècle. Elle a assuré l'édition critique du classique *Inside the White Cube* de Brian O'Doherty, en langue française (2008).

Dans le cadre du cycle *Scénographie d'exposition*

proposé par Thierry Leviez, responsable de la programmation artistique
des Beaux-Arts de Paris et Yann Rocher,
architecte, enseignant à l'école d'architecture Paris-Malaquais.

Judi 7 mars

Amphithéâtre des Loges

18h

Féminisme

Émilie Bouvard

Elles passent à l'acte. Violence, art et antipsychiatrie

Conférence

La violence des performances de Marina Abramovic, Gina Pane, ou Carolee Schneemann marque les origines de la performance. Féministe? contestataire? politique? anthropologique? Il demeure aujourd'hui encore difficile d'assigner une signification univoque à ce qui peut relever chez Pane ou Abramovic de l'automutilation, chez Schneemann d'une sape des représentations classiques et hiérarchisée du corps humain. On oublie en général le contexte fondateur de ces actions: le mouvement intellectuel massif qui fut celui de l'antipsychiatrie, de Ronald Laing à la figure emblématique d'Artaud. Que ce qui est qualifié parfois de proto-féminisme ait à voir avec une pensée à la fois politique et humaniste portée à la marge, celle de la psychose, n'est peut-être pas un hasard. Les cas de Carolee Schneemann et de Marina Abramovic serviront de fil conducteur à notre propos.

Émilie Bouvard, historienne de l'art, conservatrice du patrimoine au Musée Picasso.

30

Vendredi 8 mars
Amphithéâtre des Loges
18h

Collection

Marin Karmitz & Alain Vanier

Rencontre

Marin Karmitz rentre à l'IDHEC en 1957 et devient chef opérateur. Assistant réalisateur sur *Merci Natercia*, un film sur commande de Pierre Kast, son travail est ensuite remarqué dans *Les Hommes de la guerre* de Jean Dewever en 1960 et lui permet d'assister Agnès Varda, dans *Cléo de 5 à 7*. Sur le tournage, il croise Jean-Luc Godard, qui lui confie le poste d'assistant sur *La Paresse* l'un des segments du film *Les Sept Péchés capitaux* en 1962.

Il réalise en 1964 son premier court-métrage, *Nuit noire, Calcutta*, d'après un scénario de Marguerite Duras, puis adapte la pièce *Comédie* avec Samuel Beckett en 1965, qui fait scandale au festival de Venise en 1966. Karmitz crée sa maison de production MK2 productions en 1967, d'abord exclusivement consacrée aux courts métrages. Après Mai 68, membre du mouvement maoïste la gauche prolétarienne, il réalise des films militants: *Sept jours ailleurs* (1969), *Camarades* (1970) et *Coup pour coup* (1972). Il est aujourd'hui à la tête d'un important réseau de salles de cinéma (MK2). Il est collectionneur d'art. Une partie de sa collection a fait l'objet d'une exposition, «Etranger résident», en 2018 à la Maison rouge.

57

Lundi 11 mars
Amphithéâtre du mûrier
17h

Histoire de l'art
Pauline Mari

L'Op Art au cinéma
Conférence

Au début des années 1960, l'Op Art crée l'émulation. Graphistes publicitaires, décorateurs de la télévision, arrangeurs de vitrines et couturiers s'emparent de sa géométrie euphorisante à base de damiers renflés, rayures, pois sautillants et cibles concentriques, au point de lui prêter parfois un destin décoratif. Mais dans le même temps, un autre art lui assigne un renouveau profond: le cinéma. Les auteurs de genres les plus variés exploitent son génie des formes. Par quel magnétisme le cinéma et l'Op Art sont-ils liés? Expériences limites, visions impossibles, érotisme sadique, pulsion scopique. Nous reviendrons sur ce qui se joue dans ce phénomène de récupération inédit.

Pauline Mari est historienne de l'art contemporain, spécialiste des échanges entre le cinéma et les autres arts. Son ouvrage *Le Voyageur et l'Halluciné. Au cinéma avec l'Op Art* vient de paraître aux Presses Universitaires de Rennes (collection « Le Spectaculaire »).

Mardi 12 mars
Amphithéâtre du mûrier
17h

38

Livre d'artiste

Page 1, Valérie Mréjen

Prix Bob Calle du livre d'artiste
Rencontre

Projection de *Page 1*, un film de Valérie Mréjen avec Christian Boltanski, Peter Downsbrough, Annette Messager, Jean Michel Alberola, ainsi que les deux lauréats du Prix Bob Calle 2017, Francesc Ruiz et Stefan Sulzer.

L'association Bob Calle récompense chaque année, un livre d'artiste édité au cours des deux années précédentes. Ce film est réalisé à l'occasion de la présentation des livres sélectionnés pour le Prix Bob Calle en 2018. Les livres d'artistes sélectionnés par des experts de 10 pays, sont présentés dans la bibliothèque des Beaux-Arts du 11 au 22 mars.

Mercredi 13 mars
Amphithéâtre d'honneur
20h

39

Cinéma

Tala Madani

Projection Rencontre

Avec ses films d'animation, Tala Madani nous installe au premier rang du théâtre de la cruauté ordinaire. Sous couvert d'une esthétique assez enfantine, caricaturale et faussement naïve, l'artiste nous plonge dans les noirceurs abyssales d'un monde patriarcal, d'un univers exclusivement masculin.

Ses personnages d'hommes sont à la fois comiques, grotesques et vulnérables, violents et passifs. Comme nous sommes les voyeurs consentants d'une violence quotidiennement exhibée, les protagonistes de ses animations semblent être les victimes consentantes d'un machisme ordinaire, d'un sadisme compétitif.

Tala Madani s'attaque à des sujets aussi complexes que l'identité culturelle, la masculinité, le pouvoir, le désir, faisant de ces personnages, qui possèdent souvent les caractéristiques physiques d'hommes du Moyen-Orient, les créatures archétypales d'un monde sans femmes.

Née en 1981 à Téhéran, Tala Madani vit et travaille à Los Angeles. Elle déploie dans ses peintures, ses dessins et ses films d'animation la perversité d'un univers tragi-comique, patriarcal et ultra-violent. Elle a participé à Biennale du Whitney Museum de New York, en 2017 et présenté une exposition personnelle à La Panacée, à Montpellier en 2018.

Le collectif *Caro Sposo*, constitué de Marie Canet, Stéphanie Cottin, Clément Dirié et Caroline Ferreira, dont l'objectif est la diffusion de programme des films, vidéos et performances d'artistes contemporains, français et internationaux, explorant toutes les expressions et esthétiques.

En collaboration avec Caro Sposo.

Jeudi 14 mars
Amphithéâtre des Loges
18h

Restauration d'incunable

J. Berli, J. Tyrlik & I. Ventura

Le Tractatus de Herbis, la restauration d'un manuscrit médiéval de médecine et ses enseignements
Visite-conférence

Pièce exceptionnelle de la collection de manuscrits des Beaux-Arts de Paris, le *Tractatus de Herbis* est un herbier peint, réalisé entre 1370 et 1400 à Padoue. Ce manuscrit sur parchemin s'apparente à un recueil d'images, richement illustré, qui présente des plantes, des pierres et des animaux, classés par ordre alphabétique et ayant très certainement, comme l'ensemble des herbiers de l'époque, une vocation médicinale. L'absence de textes à l'exclusion des noms des éléments tracés à l'encre brune semble indiquer qu'il s'agit d'une copie non achevée.

La restauration entreprise à l'occasion de sa présentation à l'exposition « Vous avez dit mandragore? une médecine médiévale » au Musée de Saint-Antoine l'Abbaye, a dévoilé de nombreux aspects encore méconnus de ce chef d'œuvre italien.

Après une visite guidée de l'exposition « Léonard de Vinci et la Renaissance italienne » au sein de laquelle est exposé le *Tractatus*, Juliette Berli et Julie Tyrlik, restauratrices de l'atelier Coralie Barbe présenteront leur travail. Avec Iolanda Ventura, professeure associée de Latin Médiéval à l'Università degli Studi di Bologna, spécialiste de la transmission manuscrite des textes médiévaux de médecine, elles éclaireront les récentes découvertes faites sur l'exemplaire du *Tractatus de Herbis* conservé par les Beaux-Arts de Paris.

Visite de l'exposition « Léonard de Vinci et la Renaissance italienne » à 17h. Sur inscription à: alexandre.leducq@beauxartsparis.fr.

Vente du *fac-simile* de l'herbier à l'issue de la conférence.

À l'invitation
d'Alexandre Leducq, conservateur en charge des manuscrits
et imprimés anciens.

Vendredi 15 mars
Amphithéâtre des Loges
18h

Hypnose

Catherine Contour & Pascal Rousseau

L'outil hypnotique amplifié pour la création

Rencontre

L'hypnose est une pratique énergétique dont l'un des objectifs principaux est la (re)mise en mouvement. La manière dont cette technique travaille la question de la relation comme une collaboration, une alliance, en fait un outil précieux pour accompagner la création.

De la danse aux jardins, du film à l'hypnose, de l'art de la sieste à la cérémonie du thé, de la photographie au graphisme ou à la céramique, Catherine Contour transforme ces expériences en objets ou « rituels » proposant une bascule vers la fantaisie et l'imaginaire. À partir de la danse, son ancrage principal, elle explore depuis une quinzaine d'années les possibilités artistiques et pédagogiques de la technique hypnotique amplifiée de connaissances empruntées à divers arts du mouvement occidentaux et orientaux et conçoit pour les créateurs un outil original, basé sur l'émancipation, qui conjugue archaïsme et recherche de pointe.

Pascal Rousseau est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Paris 1. Spécialiste des avant-gardes historiques, des liens entre arts, sciences et cultures techniques, il a assuré le commissariat des expositions « Aux origines de l'abstraction », au Musée d'Orsay, 2003; « Sous influence. Résurgences de l'hypnose dans l'art contemporain », au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2007; « Cosa mentale. Art et télépathie au XX^e siècle », au Centre Pompidou, Metz, 2015.

Cette conférence donne lieu à un workshop les 20-21 mars 2019 (Sur inscription à: marie.johannot@beauxartsparis.fr).

À l'invitation

d'Ann Veronica Janssens, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Mardi 19 mars

Amphithéâtre du mûrier

17h

Théâtre

Yannis Kokkos

Rencontre

« Il faut écouter les acteurs, pas toujours, mais les écouter, tout en restant maître des décisions, afin de préserver la vue d'ensemble » in *Le scénographe et le béron*, Actes Sud, 1989.

Yannis Kokkos, né en 1944, est un artiste en mouvement. Scénographe et metteur en scène de théâtre et d'opéra d'origine grecque, il est venu en France en 1963 pour terminer ses études de scénographie à l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg. Dès lors, il travaille avec plusieurs metteurs en scène en France et en Europe. Entre 1969 et 1990, il mène une longue et intense collaboration avec le metteur en scène Antoine Vitez, avec des productions à la Comédie-Française, au Festival d'Avignon, au Piccolo Teatro de Milan et au Théâtre national de Chaillot. Il signe en 1987 sa première mise en scène, *La Princesse blanche* de Rilke. Suivront de nombreuses créations, dont les plus marquantes sont *Macbeth* pour l'Opéra de Paris, *Pelléas et Mélisande* à La Scala ou *Boris Godounov* au Staatsoper de Vienne. Son répertoire est extrêmement large. Il a mis en scène *La Damnation de Faust* de Berlioz au Théâtre du Châtelet, *Tristes Tropiques* de Aperghis à Strasbourg, *Les Oiseaux de Braunschweig* à Genève, *Les Troyens* au Théâtre Mariinsky, *Tristan et Isolde* au Welsh National Opera et dernièrement *Don Giovanni* au National Center for Performing Arts de Pékin.

Il fera part de sa conception du spectacle vivant comme « totalité », s'attachant autant au texte, à la partition, à l'espace construit ou aux mouvements des comédiens. Il compose jusqu'aux costumes, structures et textures qu'il dessine et considère comme « la synthèse entre le code de représentation et la liberté du personnage et de l'acteur ».

En collaboration avec Rafaël Magrou, architecte, maître de conférences et responsable du studio "des univers scénographiques" (Master 1 en partenariat avec la Comédie-Française) à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais.

Mercredi 20 mars

Amphithéâtre des Loges

18h

Portrait

Mark Geffriaud

Rencontre

Par le biais d'installations, de sculptures, de films et de performances, le travail de Mark Geffriaud (né en 1977) joue avec les multiples représentations du temps et la construction de la mémoire. L'apparition (circulation) et la disparition (oubli) des images et des formes jettent les bases d'une archéologie fragmentaire dans laquelle le malentendu comme principe cognitif, joue une place importante.

Libres associations, voisinages formels et fausses fictions permettent à l'artiste de partager une perception du monde subtilement décalée. Les œuvres de Mark Geffriaud suggèrent un manque et dessinent un univers en creux que le visiteur est invité à combler de ses propres projections.

44

Vendredi 22 mars
Amphithéâtre des Loges

15h

Désirs d'Asie: Japon

Bruno Fernandes

Quelques pas dans les ténèbres avec... Hijikata Tatsumi. Introduction au monde de l'Ankoku butō Conférence

Hijikata Tatsumi (1928-1986), créateur de l'*Ankoku butō* (Danse des ténèbres) à l'aube des années 1960 au Japon, révolutionna la notion de danse moderne, imposant un univers fantasmatique et transgressif, renversant toute notion d'harmonie ou de beauté chorégraphique. Artiste visionnaire, il accouche d'un corps humain difforme, souffrant, orgiaque et impie, d'une obscénité inacceptable dans une société en pleine normalisation consumériste. Son style puise à des sources hétéroclites, mêlant onirismes traumatiques de son enfance rurale et mondes artistiques hérétiques qu'il phagocyte et régurgite en une version érotique et grotesque inimaginable avant lui.

La présentation de l'univers fascinant du poète de la chair se basera sur une documentation visuelle et sur les études de Kurihara Nanako et Uno Kuniichi. Au-delà des mythes et légendes qui entourent le butō, nous tenterons de donner un accès concret au monde de Hijikata en révélant les implications éthiques, esthétiques et politiques de ses méthodes et de son art dans le Japon de son époque.

45

*À l'invitation
de Clélia Zernik, professeure d'esthétique aux Beaux-Arts de Paris
et chercheuse en art et cinéma japonais, qui anime
le séminaire annuel Désirs d'Asie.*

Mardi 26 mars
Amphithéâtre des Loges

14h

Marc Desgrandchamps

Amitié et distance chez Bernard Dufour
Conférence

Leurs épouses, conjoints, leurs amoureux, leurs enfants, leurs neveux, leurs marchands, leurs collectionneurs, leurs amis... Longue est la liste de tous ceux qui, dans des rôles variés, deviennent des héritiers ou des mémorialistes. Si l'œuvre de Bernard Dufour (1922-2016) apparaît aujourd'hui comme une des plus importantes, depuis les années 1960, l'itinéraire de l'artiste s'est fait dans un dialogue au long cours avec quelques proches (Robbe-Grillet, Denis Roche, Pierre Guyotat, Catherine Millet, Jacques Henric, Philippe Dagen...), autant que dans une distance résolue avec le « milieu ». Marc Desgrandchamps évoquera le monde des « familiers » du peintre dont il fit partie.

Ancien élève des Beaux-Arts de Paris, Marc Desgrandchamps est artiste. Il a récemment publié « Lignes » (Galerie Lelong, 2017), ainsi qu'un recueil d'entretiens aux éditions d'Art Press (2014).

Cette conférence s'inscrit dans le cadre du programme de recherche « Les artistes et leurs familles » (Beaux-Arts de Paris/PSL/École du Louvre). Il consiste à étudier les multiples manières dont la mémoire matérielle et symbolique des artistes est saisie, dans leur vieillesse ou après leur mort, par leurs proches.

À l'invitation

*de François-René Martin, professeur d'histoire de l'art
aux Beaux-Arts de Paris*

Mercredi 27 mars
Amphithéâtre des Loges
18h

Peter Klasen

Rencontre

Peter Klasen, né en 1935 à Lubeck en Allemagne, fait ses études aux Beaux-Arts de Berlin dans le même atelier que Georg Baselitz. Arrivé à Paris en 1959, il s'installe rue Bonaparte et rencontre la scène parisienne. Dans les années 1960, il devient l'un des principaux représentants de la Figuration narrative. Le musée d'Art moderne de la ville de Paris lui consacre une exposition dès 1971, sous le commissariat de Pierre Gaudibert et Suzanne Pagé. Le Tri Postal à Lille, lui a consacré une rétrospective en 2009.

Si ses premiers travaux sont des collages sur la société de consommation, il développe par la suite en peinture et dans des installations, un dispositif qui analyse la société actuelle et aborde les questions de l'enfermement (notamment avec une série sur le Mur de Berlin). Plus récemment, il a présenté des œuvres numériques et des photos.

À l'occasion de la publication de ses écrits et entretiens:
Iconographie urbaine/la force des signes.

À l'invitation

de Pascale Le Thorel, responsable des éditions des Beaux-Arts de Paris

Jeudi 28 mars
Amphithéâtre des Loges
18h

Féminisme

Geneviève Fraisse

La construction de la femme artiste: déjouer ou dérégler les représentations
Conférence

Attentifs au rapport entre l'art et les femmes, les philosophes ont quelques idées, et ne manque pas de lucidité, dès qu'apparaît la possibilité d'une émancipation, voire d'une égalité des sexes. Dès le milieu du XVIII^e siècle, il paraît urgent d'y mettre une limite. Rousseau et Kant s'en chargent, l'un en pointant des impasses relatives à la créativité, l'autre en pensant un universel excluant. Or, cette dynamique d'affranchissement bouscule les paradigmes anciens, comme le rapport muse/génie ou le lien nudité féminine/vérité, par exemple. Ce «dérèglement des représentations», se double de nouvelles question sur le corps producteur et/ou reproducteur, ou la tension entre «s'expliquer» sur soi ou travailler à l'universel.

La généalogie de la femme artiste peut s'illustrer par trois axes de lecture: les sujets uniques qui s'affirment par des pratiques nouvelles (voix, danse); les démarches d'inclusion classiques comme dans la littérature ou les Beaux-arts; les aventurières qui s'emparent des moyens inédits (photo, cinéma). Ces dynamiques soulignent non seulement un fait d'émancipation mais une intervention du point de vue de l'art même. Parcourir les chemins empruntés par les femmes artistes depuis deux siècles, montrer comment elles franchissent les obstacles ou, parfois, tout simplement, les ignorent sera l'objet de la conférence.

Geneviève Fraisse est philosophe, historienne de la pensée féministe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle a été déléguée interministérielle et députée au parlement européen (1997-2004). Elle travaille sur l'épistémologie politique de la pensée féministe. Elle a notamment publié: *Muse de la raison, démocratie exclusive et différence des sexes*, (1989, 2017), *Les femmes et leur histoire* (1998), *À côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité* (2010), *Les Excès du genre, concept, image, nudité* (2014, 2019), *La Sexuation du monde, Réflexions sur l'émancipation* (2016).

À l'invitation de Gwendoline Allain responsable des relations internationales aux Beaux-Arts de Paris

Vendredi 29 mars
Amphithéâtre des Loges

17h

Cinéma – Ethnologie

Charlotte Corchète

Documentaires imaginaires
Projection-rencontre

Entre réalisme et imagination, une séance consacrée au documentaire dans ses aspects hybrides, présentée par Charlotte Corchète.

Le film de Razan AlSalah, *Your father was born 100 years old and so was the Nakba*, se compose d'images de Google street view où résonnent une voix imaginaire dont elle a écrit le texte, celle de sa grand-mère qui n'a jamais pu revoir sa ville natale en Palestine. Cette mémoire inventée, contée en voix off, s'inscrit pourtant dans un contexte colonial réel. Dans ce paysage pixellisé, stroboscopique, apparaissent des images d'archives narrant la colonisation britannique et israélienne. Razan AlSalah est une artiste multimédia. Ses œuvres sont montrées aux États-Unis, où elle vit, mais aussi dans le monde arabe, certaines d'entre elles ayant rejoint les collections du Musée Sursock à Beyrouth et de la Palestine Film Collection à Paris.

Monangambee de Sarah Maldoror est une œuvre poétique, à la narration intemporelle. Tournée en 1968 avec des acteurs non professionnels, elle dénonce la violence coloniale portugaise. Sarah Maldoror est connue pour son cinéma politique et engagé dans la lutte pour les indépendances africaines. Ce premier documentaire sur la torture, tourné en Algérie, a obtenu plusieurs prix.

La Casa Lobo s'appuie sur un décor de stop-motion, peinture, bois et montrent des personnages en mutation constante. Les réalisateurs Cristóbal Leon et Joaquín Cocina y racontent l'existence d'une colonie allemande au Chili où des nazis perpétuaient leur violence raciale bien après 1945. Tous deux artistes et réalisateurs, ils vivent à Santiago du Chili. Leurs dessins, animations et installations puisent leur inspiration, de manière explicite ou indirecte dans la littérature pour enfants, dont ils utilisent ou remplacent les récits et esthétique visuelle.

À l'invitation
de Julie Courel, enseignante vidéo aux Beaux-Arts de Paris

Mercredi 3 avril
Amphithéâtre des Loges

18h

Cinéma

Pauline de Grunne

Bob Wilson In Situ
Projection rencontre

Le propos du film *Bob Wilson In Situ* n'est pas de documenter ses extraordinaires mises en scène (comme le légendaire *Einstein on the Beach*), mais de montrer le créateur aux prises avec une autre entreprise pharaonique, celle du *Watermill Center* (New York State). Ce centre des arts et des sciences humaines que Bob Wilson conçoit tel un laboratoire de la création mixant les genres et les cultures, ouvre ses portes en 2006, après presque vingt ans de labeur. Car l'exigence de son concepteur et artiste est grande et les moyens limités, dans cette Amérique capitaliste peu encline à subventionner ses créateurs.

Les stagiaires venus faire du théâtre ou des performances passent ainsi de nombreux étés dans cette friche industrielle à nettoyer, désherber, construire le bâtiment et son jardin – que Wilson, en maître d'ouvrage, veut claire, géométrique et limpide, à l'image de ses projets scénographiques.

Par la captation de cette colossale aventure et grâce à une véritable écriture cinématographique, ce film montre la réalisation d'un projet que l'on pourrait qualifier de « méta-artistique » mis en œuvre par un artiste sans concession, exigeant et rude, égocentrique mais généreux !

En présence de la réalisatrice, Pauline de Grunne, belge, vivant entre New York et Paris. Elle concrétise avec ce film son premier long métrage dont elle prit l'initiative suite à une visite à la Fondation de Bob Wilson.

Bob Wilson In Situ, Watermill Productions, anglais, VOSTF, 90 min, USA, 2016.

En collaboration avec SensoProjekt

Judi 4 avril
Amphithéâtre des Loges
18h30

Portrait

Jean-Luc Verna

Rencontre et workshop

Jean-Luc Verna est né en 1966 à Nice. Il est dessinateur, sculpteur, photographe, performeur et musicien. Il a étudié à la Villa Arson et vit à Paris.

Jean-Luc Verna place le corps au centre de son travail, dans toutes ses dimensions et humeurs: tour à tour glorieux, misérable, jouissant, souffrant, vivant. Il utilise le dessin comme il utilise son corps et sa peau, comme un espace à travestir autant qu'à embellir, à transformer autant qu'à célébrer. Son univers, évoluant entre culture savante et culture populaire, est jalonné de références artistiques, mythologiques, cinématographiques et musicales et peuplé de fantômes, de présences, d'amis tels Bruno Pelassy, Brice Dellsperger ou Gisèle Vienne.

En 2017, le MAC VAL lui consacre une rétrospective pour ses 50 ans, intitulée:

« Jean-Luc Verna.

– Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé?

– Non

Rétrospective »

Il est représenté à la galerie Air de Paris.

Rencontre suivie d'un workshop avec la danseuse Loren Palmer les 10, 11 et 12 avril (sur inscription).

*À l'invitation
de Nathalie Talec, professeure aux Beaux-Arts de Paris*

Mardi 9 avril
Amphithéâtre du mûrier
17h

Théâtre
Thomas Jolly

Rencontre

Thomas Jolly est acteur et metteur en scène. Né en 1982 à Rouen, il commence le théâtre à 11 ans dans une compagnie de théâtre d'enfants. À 17 ans, il entreprend une licence d'études théâtrales à l'université de Caen où il crée une compagnie étudiante. À 21 ans, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes, dirigée par Stanislas Nordey. Il y travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy...

En 2006, il fonde sa troupe Piccola Familia, avec ses amis de Rennes. « Pas d'aventure théâtrale sans collectif », Thomas Jolly présente sa compagnie comme la famille qu'il s'est choisie. De 2010 à 2014, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, un spectacle de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville. Le troisième épisode voit le jour au Théâtre National de Bretagne et le quatrième et dernier épisode en juillet 2014. L'intégralité du spectacle est donné lors de la 68^e édition du Festival d'Avignon.

En 2015, il entreprend la création de *Richard III*, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier – SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de théâtre public pour *Henry VI*.

Thomas Jolly est artiste associé du Théâtre National de Strasbourg depuis juillet 2016.

*À l'invitation
de Patricia Stibbe, directrice adjointe des Beaux-Arts de Paris*

Mercredi 10 avril
Amphithéâtre des Loges
18h

Scénographie d'exposition: histoire et techniques

John M Armleder

Displays
Rencontre

Depuis la fin des années 1960, l'artiste suisse John M Armleder s'est plu à mettre en jeu la trame complexe des relations de l'œuvre à son contexte, en particulier au moment de sa diffusion. Aussi la question des modes de présentation de l'œuvre est-elle toujours apparue chez lui comme une préoccupation centrale.

Des premières *Furniture sculptures* du tournant des années 1970-1980, intrinsèquement liées à la notion de display, aux expérimentations dans le champ de l'exposition (qu'elle soit ready-made, réappropriée ou transformée) à partir des années 1980, des invitations qui lui ont été faites par plusieurs musées à ré-accrocher leurs collections à sa collaboration avec le décorateur Jacques Garcia, du co-commissariat de la rétrospective *Vides* au Centre Pompidou à l'aménagement de la Chapelle des Charcutiers à l'église Saint-Eustache, voici autant de projets fondés sur la mise en scène de l'œuvre.

En discussion avec Clément Dirié (Directeur éditorial, JRP|Ringier) et Thierry Leviez (Responsable de la programmation artistique aux Beaux-Arts de Paris) John M Armleder reviendra sur cet aspect de son travail.

*Dans le cadre du cycle Scénographie d'exposition
proposé par Thierry Leviez, responsable de la programmation artistique
des Beaux-Arts de Paris et Yann Rocher,
architecte, enseignant à l'école d'architecture Paris-Malaquais.*

Judi 11 avril
Amphithéâtre des Loges
18h

Pédagogie en mouvement

Emmanuelle Huynh

Art as Experiment: Performing the School
Projection-Rencontre

Du 18 mai au 4 juin 2018, les Beaux-Arts de Paris ont accueilli des étudiants et des enseignants de la *Tokyo University of the Arts* pour un workshop commun sur le thème « L'art comme expérimentation: performer l'école ».

Durant ce workshop qui s'est déroulé à l'atelier danse d'Emmanuelle Huynh, la performance a été utilisée comme vecteur de questionnement de la pédagogie au sein d'une école d'art. Après une seconde session de travail au Japon, les étudiants français et japonais ont « mis en scène » leurs écoles dans une performance publique présentée au *Sogetsu Plaza* à Tokyo, le 21 juillet dernier.

Un film réalisé par l'architecte Hippolyte Gilabert, au plus proche du processus, relate cette expérience interculturelle. Sa projection en présence des enseignants et étudiants des Beaux-Arts de Paris ayant participé au projet sera l'occasion d'en prolonger la dimension expérimentale. Ce projet a été mené dans le cadre du « Global Art Joint Curriculum », un programme de cours communs développé avec la *Tokyo University of the Arts* depuis 2015.

En présence de Katsuhiko Hibino, *Dean, Faculty of Fine Arts; Professor, Inter-Media Art*, Yuko Mohri, *Lecturer, Global Art Practice, Graduate School of Fine Arts* de la *Tokyo University of the Arts*

Avec le soutien de Ministère japonais de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et Technologies, l'Institut Français, le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et Ministère de la Culture et Lupicia.

Mercredi 17 avril
Amphithéâtre des Loges
18h

Cinéma

Clément Dirié

Conceiving Ada de Lynn Hershman Leeson
Projection

Film prophétique et féministe conçu par l'artiste visuelle et réalisatrice Lynn Hershman Leeson, *Conceiving Ada* se déploie autour de la figure de Lady Ada Lovelace, fille de Lord Byron et génie mathématique oubliée de l'histoire des idées, rédigée au masculin singulier. Mettant en regard la figure d'Ada, actrice du premier algorithme numérique, et celle d'Emmy Coer, chercheure contemporaine, le film propose un voyage cyberspatial à travers le temps, les identités et les modes de représentation de la réalité et de la fiction. Une méditation sur la mémoire, l'immortalité et la réalité virtuelle.

Premier long-métrage de fiction de Lynn Hershman Leeson, cette œuvre est également à l'origine de la première collaboration entre la réalisatrice et l'actrice britannique Tilda Swinton qui joue Ada. Suivront, les films *Teknolust* (2003) et *Strange Culture* (2005). Née en 1941 à Cleveland (Ohio), Lynn Hershman Leeson vit et travaille à San Francisco. Pionnière de « l'art numérique », elle étudie depuis les années 1960 les interactions entre technologie, médias et identité, ainsi que les rapports entre corps et technique. Elle s'intéresse à l'intelligence artificielle et à la réalité virtuelle dès les années 1990. Parmi ses expositions récentes, citons ses présentations monographiques en 2018 au Kunst-Werke de Berlin et au House of Electronic Arts de Bâle (2018), ainsi que sa participation en 2019 à l'exposition collective *Producing Futures* consacrée au post-cyber-féminisme au Migros Museum für Gegenwartskunst de Zurich. Séance suivie d'une conférence de Clément Dirié sur l'œuvre de Lynn Hershman Leeson.

En collaboration avec le collectif Caro Sposo

Mercredi 15 mai
Amphithéâtre des Loges
18h

Sociologie de l'art

P.-M. Menger & J.-L. Fabiani

Le talent en débat

Conférence

Fondement révolutionnaire de l'égalité des chances d'accès à toutes les carrières, l'invocation du talent fut d'abord la signature de la méritocratie républicaine. Le talent est aujourd'hui la monnaie universelle de cotation des personnes, dans le travail non routinier. Pourquoi est-il considéré si souvent comme impossible à définir? Produit des interactions complexes entre la signature génétique des individus et la force de l'éducation, il distingue l'individu dans la singularité de ses potentialités, mais fonde aussi les technologies sociales de classement. N'est-ce qu'un mythe, un autre nom pour la motivation et l'effort, ou le complément de ceux-ci? Le nom donné à la valeur de celles et ceux qui font la différence dans des marchés mondialisés? Le nouveau passeport de la circulation mondiale des travailleurs très qualifiés? La sociologie, l'économie, le droit et l'histoire peuvent apporter des réponses à ces questions. Les domaines explorés ici sont ceux dans lesquels la recherche et la mesure du talent sont aussi obsessionnels que tâtonnants: arts, sciences, sports, entreprises, innovation technologique.

Pierre Michel Menger Professeur au collège de France, titulaire de la chaire de sociologie du travail créateur. Spécialiste des mondes de l'art et de la création, il consacre ses recherches à la sociologie de la création, la sociologie du travail et à l'étude des professions et du système d'emploi dans les arts du spectacle.

Jean-Louis Fabiani est directeur d'études à l'EHESS et professeur à l'université centrale européenne de Budapest. Formé à la philosophie et à la sociologie, ses recherches portent sur les publics de la culture, la sociologie historique des configurations de savoir (disciplines, opérations conceptuelles et recomposition des connaissances), la science des mondes naturels et l'action environnementale.

À l'invitation

de Sophie Marino, chargée de cours aux Beaux-Arts de Paris

Judi 16 mai

Amphithéâtre des Loges

15h

Désirs d'Asie: Japon

Hikaru Fujii

Mémoire et Représentation de la catastrophe

Discussion collective filmée

Hikaru Fujii (né en 1976 à Tokyo, Japon) est un artiste et réalisateur dont la pratique se situe à la croisée de l'art et de l'activisme. Depuis 2011 et la crise déclenchée par l'accident nucléaire de Fukushima Daiichi, Hikaru Fujii s'est intéressé au Musée d'Histoire de Futaba, situé à quelques kilomètres de la centrale.

Un musée vide, point de départ et terrain de spéculation pour l'artiste, dont la collection d'artefacts a été déplacée afin d'éviter la contamination, tandis que la majeure partie de la ville est désignée comme zone de « retour difficile ».

Prenant comme cas pratique l'histoire de ce musée, cette discussion collective réunira des intervenants de différents champs (artistes, historiens, anthropologues, scientifiques, etc.) invités à discuter du futur de ces objets, portant la trace de la catastrophe en cours, de leur préservation à leur exposition, de leur signification et valeur symbolique.

Proposé dans le cadre de l'exposition d'Hikaru Fujii à KADIST, du 17 mai au 28 juillet 2019 à Paris.

En collaboration

KADIST, avec le soutien de Contour Biennale 9, Mechelen.

À l'invitation

de Clélia Zernik, professeure d'esthétique aux Beaux-Arts de Paris et chercheure en art et cinéma japonais, qui anime le séminaire annuel Désirs d'Asie.

Mardi 21 mai

Amphithéâtre des Loges

15h

Histoire de l'art – Familiarité 2

Armance Léger

Daniel Pommereulle, retracer la trajectoire furieuse d'un artiste dans la seconde moitié du XX^e siècle **Conférence**

Peintre, sculpteur, dessinateur, poète, cinéaste, comédien, lié aux artistes majeurs de la scène artistique européenne de son temps, Daniel Pommereulle (1937-2003) est une figure aussi originale que multiple dont l'œuvre – et la vie – participe d'une démarche expérimentale sans cesse renouvelée, expérience vitale des limites et du danger.

Armance Léger est historienne de l'art et poursuit une thèse de doctorat à l'École normale supérieure au sein du laboratoire SACRE de l'Université Paris Sciences & Lettres.

Cette conférence s'inscrit dans le cadre du programme de recherche « Les artistes et leurs familles » (Beaux-Arts de Paris/PSL/École du Louvre). Il consiste à étudier les multiples manières dont la mémoire matérielle et symbolique des artistes est saisie, dans leur vieillesse ou après leur mort, par leurs proches.

À l'invitation

*de François-René Martin, professeur d'histoire de l'art
aux Beaux-Arts de Paris*

Mercredi 22 mai
Amphithéâtre des Loges

18h

Par cœur

Bénédicte Savoy & Kathy Alliou

Dialogue

Bénédicte Savoy et Felwine Sarr ont remis le 23 novembre dernier à la Présidence de la République, un rapport intitulé « *Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle* ». Quelques mois après les conclusions de ce rapport, l'échange proposé portera sur son impact dans le monde de l'art et sur sa résonance aux Beaux-Arts de Paris, lieu de transmission artistique fondée sur la présence des artistes et des œuvres.

L'École possède une collection héritée des Académies royales, enrichie au fil du temps d'œuvres de professeurs, et d'élèves participant aux concours dont le prestigieux Prix de Rome, ainsi que d'objets et documents. Ces derniers formèrent initialement l'appareillage pédagogique, avant de se voir pleinement reconnaître le statut d'œuvres d'art. Bénédicte Savoy est professeure d'histoire de l'art à l'université technique de Berlin et titulaire de la chaire « Histoire culturelle des patrimoines artistiques en Europe, XVIII^e-XX^e siècle » au Collège de France.

À l'invitation

*de Kathy Alliou, cheffe du département du développement scientifique
et culturel des Beaux-Arts de Paris.*

Vendredi 24 mai
Amphithéâtre des Loges

18h

Cinéma

Sayonara

Projection-rencontre

Sayonara, quatrième long-métrage du réalisateur japonais Kōji Fukada, sorti en 2015, met en scène le lendemain d'une catastrophe nucléaire survenue au Japon, ainsi que la longue et difficile évacuation du pays. Une femme malade, Tania, est accompagnée par son robot Leona, véritable androïde appelé Geminoid-F, créé en 2010 par le roboticien Hiroshi Ishiguro. Ensemble, au milieu de dialogues calmes et de poésie, les deux êtres se rapprochent progressivement et témoignent de la fin des temps.

Trois angles de lecture sont proposés pour aborder le film: en premier lieu, la transgression des frontières (entre les traits physiques et psychiques définissant l'être humain et ceux qui caractérisent la machine); ensuite, la singularité (discours sur le possible avènement d'une puissante intelligence artificielle, capable de conscience et de se récréer); et finalement, la post-apocalypse, comme genre fictionnel qui encadre et sert de contexte au film.

La projection sera présentée et commentée par Carlos Tello, chercheur en histoire et sémiologie du texte et de l'image de l'Université Paris Diderot-Paris 7.

Kōji Fukada, *Sayonara*, Japon, 112 min, 2015.

À l'invitation

de Patricia Ribault, professeure aux Beaux-Arts de Paris

Lundi 3 juin

Amphithéâtre des Loges

18h

Féminisme – Littérature

Chloé Delaume

Mes bien chères sœurs

Rencontre

Mes bien chères sœurs qui paraîtra en 2019 est une adresse, comme une lettre ouverte pour des amies inconnues. Une réflexion, un partage d'expériences, l'analyse d'un parcours. Chloé Delaume y aborde la question du renouvellement du féminisme, de l'extinction du patriarcat en cours, de ce qu'il se passe, et peut se passer, depuis le mouvement #metoo. En France, la quatrième vague féministe a fait son entrée: non plus des militantes, mais des femmes ordinaires qui remettent en cause les us et les coutumes du pays de la gaudriole, où une femme sur dix est violée au cours de sa vie, et où tous les trois jours une femme est assassinée par son conjoint.

Retour sur un parcours personnel pour une réflexion collective. Ce livre est une prise de parole qui prône la sororité comme outil de puissance virale.

Chloé Delaume a 45 ans. Elle pratique l'écriture sous de multiples formes et supports depuis 2000. Romans, récits, fragments poétiques, théâtre, autofictions. Elle est publiée au Seuil, dans la collection Fiction & Cie.

Mardi 4 juin

Amphithéâtre des Loges

18h

Anthropologie de l'art
Damien Airault

L'objet utopique
Conférence

Les utopies sont depuis toujours incarnées dans des objets: promesses d'une vie simplifiée et meilleure, objets de contemplation et de désir, parfois révélateurs d'un animisme du quotidien. À travers eux se jouent notre relation au monde et aux autres, nos idéaux et nos fantasmes ainsi qu'une foule de comportements et d'affects, souvent aux prétextes obscurs. Il s'agit de cerner comment, des théories psychanalytiques à l'anthropologie récente, au travers des principes du kitsch, de «l'objet-camarade» (Rodtchenko), du fétichisme ou de l'agentivité (Alfred Gell), l'utopie est non seulement cette île qui n'existe pas et qu'il faut inventer, mais est aussi incarnée dans notre vie quotidienne.

Damien Airault est commissaire d'exposition indépendant et critique d'art. Il a réalisé de nombreuses expositions dans des lieux indépendants (Le Commissariat puis Treize à Paris), des Frac (Aquitaine, PACA), centres d'art (Confort Moderne, Triangle France), ou encore musées (Musée des Beaux-arts de Niort, Tate Modern, MuCEM). Il s'intéresse particulièrement aux franges novatrices du commissariat d'exposition et de son histoire (liens aux espaces domestiques, expositions transdisciplinaires et transhistoriques, techniques expérimentales de médiation et de communication, théories des formes narratives, etc.).

Mercredi 5 juin
Amphithéâtre des Loges
18h

Cinéma

Violaine de Villers

La langue rouge – portrait de Walter Swennen
Projection-rencontre

Violaine de Villers (née en 1947), outre des documentaires à portée politique, a réalisé récemment une dizaine de films sur l'art. Elle est aussi l'auteur d'œuvres radiophoniques.

La Langue rouge est un long métrage qui offre une plongée dans l'intime de l'atelier de Walter Swennen, peintre belge méconnu en France, dont l'œuvre désormais consacrée a bénéficié d'une importante rétrospective au Wiels à Bruxelles en 2014. Ses qualités de philosophe rêveur, de graveur, de dessinateur, de psychologue pétri de psychanalyse, de peintre accompli et de poète permanent, transpirent à l'écran.

Le vocabulaire de l'artiste souvent empruntée à d'autres médias, dont la BD, le dessin animé, la littérature, sa litote et ses aphorismes, sont clairement énoncés dans ce film. L'on entre dans une étonnante proximité avec cette peinture, grâce à la contemplation de nombreuses œuvres, carnets de croquis et de documents d'archives, vus selon des approches diverses. Celles-ci incluant le cadrage sur le tableau "regardé", la captation de la toile à peine amorcée, la vision en plein champ du tableau seul, puis jouxté d'un autre, toutes choses qui animent la peinture et montrent d'où elle s'origine. La réalisatrice qui entre volontiers dans le champ de la caméra livre tout sauf une biographie chronologique de cet artiste.

La Langue rouge – Portrait de Walter Swennen, YC Aligator (Marie Kervin), coprod. RTBF et CBA, français, 69 min, Belgique, 2016.

En collaboration avec SensoProjekt

Judi 6 juin
Amphithéâtre des Loges
18h30

Louvre contemporain
Ludovic Laugier

S'inscrire à temps
Conférence

En écho à l'exposition *S'inscrire à temps*, présentée dans la salle des *Inscriptions grecques* du musée du Louvre, du 15 mai au 17 juin 2019, par dix étudiants et diplômés des Beaux-Arts de Paris, Ludovic Laugier évoquera les enjeux de l'écrit dans le monde grec, comme vecteur de sens, mais aussi comme art de l'écriture, chez les anciens comme à l'époque moderne et contemporaine.

Ludovic Laugier est conservateur du patrimoine au *Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines* du musée du Louvre, chargé de la Sculpture grecque.

64

À l'invitation
de Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier,
professeurs aux Beaux-Arts de Paris

Vendredi 7 juin
Amphithéâtre des Loges
18h

Histoire de l'art
Morgan Labar
Esthétique de la bêtise
Conférence

Depuis la fin des années 1960 se sont développées différentes pratiques artistiques délibérément bêtes, ou stupides à dessein, assumant et parfois même revendiquant leur bêtise. Phénomène à l'origine excentré, marginal et parfois contestataire à cette époque, la bêtise faite art est devenue une donnée centrale de la production artistique contemporaine depuis les années 1990, indissociable des développements de l'industrie du divertissement.

Il s'agira d'une part de montrer comment la bêtise peut constituer une pratique artistique en soi, empruntant aussi bien au modèle de l'idiotie qu'à celui de la bêtise infantile et adolescente (penser un *art bête* comme on parle d'*âge bête*). D'autre part, de poser les jalons d'une histoire de la bêtise en art et de ses métamorphoses contemporaines: légitimation symbolique, institutionnalisation et spectacularisation, dont Martin Kippenberger, Paul McCarthy ou Wim Delvoye comptent parmi les plus illustres représentants.

Morgan Labar est docteur en Histoire de l'art (Paris 1). Ancien élève de l'Ens, diplômé en philosophie, ses recherches s'articulent entre histoire de l'art contemporain, histoire culturelle et théorie esthétique. Spécialiste du rire en art, il a vécu en Nouvelle-Calédonie et mené une partie de ses recherches à Los Angeles et à Berlin.

Mercredi 12 juin
Amphithéâtre des Loges
18h

Kader Attia & Alain Vanier

Entretien

Né en 1970 à Paris, de parents algériens, Kader Attia passe son enfance entre la banlieue parisienne et le quartier de Bab el Oued à Alger. Il utilise cette expérience de vie entre les deux rives de la Méditerranée comme point de départ d'une pratique artistique qui questionne les esthétiques et éthiques de différentes cultures. Son approche poétique et symbolique explore les répercussions profondes de l'hégémonie culturelle occidentale moderne et du colonialisme sur les cultures extra-occidentales. Depuis plusieurs années, ses recherches se concentrent sur le concept de réparation comme constante de la nature humaine, dont la pensée occidentale moderne et la pensée traditionnelle extra-occidentale ont toujours eu une vision opposée.

Il a participé à la Documenta 13, à la Biennale de Lyon en 2015, aux expositions collectives *Paris Delhi Bombay* au Centre Pompidou en 2011, *La Route de la soie* au Tri postal à Lille en 2010...

Des expositions personnelles lui ont été consacrées, dont les plus récentes sont: *Kader Attia, les blessures sont là*, au Musée Cantonal de Lausanne (2015), *Les racines poussent aussi dans le béton* au MAC VAL (2018). Il a obtenu le Prix Marcel Duchamp en 2016 avec sa vidéo « Réfléchir la mémoire ».

Alain Vanier, psychanalyste, professeur émérite des universités, ancien psychiatre des hôpitaux.

Jeudi 13 juin
Amphithéâtre des Loges
18h

Événement

Pour le solstice

Conversations

Anaïs, Théo, Marguerite, Florian, Pauline, Jean, Nour, Emmanuel, Léa, Clélia, Anna, David, Christelle, Emma, Loïc, Henry-Claude, July, Léonard, Armelle, Colas, Séraphim, Jessica, David, Kathy, Lei, Romain, Sandra, Séraphim, Chloé, Thierry, Alice, Sonia, Joël, Claire, Bianca, Philippe, Flavie, Bruno, Marie, Quentin, Pascale, Jean-Philippe, Sophie, Simon, Guitemie...

67

Jeudi 20 juin
Cour du mûrier
18h

L'ÉCOLE

Programme de recherche
Le Cercle Chromatique

69

Usage et exposition du document

et *Développer/Montrer*
Cycle de conférences

Dans le cadre du programme de recherche du 3^e cycle, le séminaire ARP se décline autour de rencontres et conférences. Leur objectif est de créer un dialogue avec des intervenants du milieu artistique ou culturel, artistes, commissaires d'expositions, critiques, historiens, conservateurs et directeurs de musées, écrivains et éditeurs, autour de deux thématiques:

Usage et exposition du document et *Développer/Montrer*. Elles se déroulent suivant un principe fondamental, propre au programme: croiser les expériences et les univers.

La première conférence a lieu le lundi 4 mars. Pour les trois séances suivantes, le programme sera fourni ultérieurement sur www.beauxartsparis.fr

Page	72	Lundi 4 mars	Rémi Parcollet <i>Le devenir image de l'exposition</i> Amphithéâtre du mûrier, 17h
		Mardi 2 avril	Amphithéâtre du mûrier, 17h
		Lundi 13 mai	Amphithéâtre du mûrier, 17h
		Vendredi 14 juin	Amphithéâtre des Loges, 14h à 18h

Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi

Screening rooms n°3
Conférence

Généralement relégué au second plan, l'espace de l'atelier s'est réaffirmé au tournant des années 1960 comme le cadre possible d'une nouvelle formulation des pratiques artistiques. Qu'il s'agisse pour les artistes d'opérer un renversement tautologique faisant du lieu de production une instance de monstration, ou bien d'en réinvestir la fonction symbolique et politique dans la genèse d'une œuvre, l'espace domestique délimite désormais, à l'heure des nouveaux usages des images en mouvement, une nouvelle topographie où semblent se rejouer l'articulation entre production et exposition.

Enrico Camporesi et Jonathan Pouthier travaillent au service de la collection film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Ils ont conçu et organisé plusieurs programmes de films/vidéos tels que *Duchamp du film* (2014), *L'Exposition d'un film* (2015 et 2016, en collaboration avec M. Copeland), *Metacartoons* (2016), *Pour une histoire de l'art projetée* (2017).

Mercredi 20 février
Amphithéâtre des Loges
17h

Programme de recherche du 3^e cycle

Rémi Parcollet

Le devenir image de l'exposition
Conférence

Entre archives et supports de représentation, les images de vues d'exposition ont une fonction documentaire dont la complexité est renforcée par la grande diversité de leurs auteurs. Cette fonction interroge singulièrement l'acte d'exposer à la fois dans le champ de la recherche, de la théorie et de la critique, autant qu'au niveau des pratiques artistiques, muséographiques et curatoriales.

Les vues d'exposition ne contribuent plus seulement au discours sur l'art, mais participent pleinement au discours de l'art. Par le canal de la numérisation des archives visuelles, l'histoire des expositions s'est désormais inscrite dans les « visual studies ». Elle alimente en parallèle le développement de « curatorial studies ». Elles proposent dès lors des sources essentielles pour nourrir la recherche au sein des écoles d'art.

Rémi Parcollet est historien de l'art. Il travaille sur l'histoire des expositions à partir d'une approche contemporaine des archives visuelles. Il a dirigé l'ouvrage *Photogénie de l'exposition* publié chez Manuella Édition (mai 2018) et codirigé la revue *Postdocument* depuis 2010.

Lundi 4 mars
Amphithéâtre du mûrier
17h

Programme de recherche du 3^e cycle

Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi

Screening rooms n°4
Conférence

Qu'est-ce une table de montage? Une surface de travail où l'on trouve des outils techniques. Pourtant, ce n'est pas seulement un dispositif matériel, mais un véritable espace de pensée. Souvent, pour les artistes qui travaillent avec le film et la vidéo, cet espace s'expose et devient le sujet même d'une réflexion sur leurs propres pratiques, en prenant en compte la spécificité de leurs propres moyens de production: deux monitors (Harun Farocki), des bouts de film 35 mm (Morgan Fisher) ou encore le desktop d'un ordinateur (Elizabeth Price).

Enrico Camporesi et Jonathan Pouthier travaillent au service de la collection film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Ils ont conçu et organisé plusieurs programmes de films/vidéos tels que *Duchamp du film* (2014), *L'Exposition d'un film* (2015 et 2016, en collaboration avec M. Copeland), *Metacartoons* (2016), *Pour une histoire de l'art projetée* (2017).

Jeudi 21 mars
Amphithéâtre des Loges
17h

Programme de recherche du 3^e cycle

Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi

Screening rooms n°5
Conférence

Redoublé par son commentaire, le film d'artiste a mobilisé depuis ses origines institutionnelles un appareillage critique et théorique, porté en premier lieu par les artistes mêmes. Si pour quelques pionniers, cette intervention apparaissait alors comme une condition indissociable de la présentation de leurs travaux, cette opération s'est lentement déplacée vers une remise en cause du discours sur et autour des œuvres, préfigurant par là-même, l'apparition de nouvelles formes de production élargies et participatives.

Enrico Camporesi et Jonathan Pouthier travaillent au service de la collection film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Ils ont conçu et organisé plusieurs programmes de films/vidéos tels que *Duchamp du film* (2014), *L'Exposition d'un film* (2015 et 2016, en collaboration avec M. Copeland), *Metacartoons* (2016), *Pour une histoire de l'art projetée* (2017).

4

Judi 18 avril
Amphithéâtre des Loges
17h

Programme de recherche du 3^e cycle

Jonathan Pouthier & Enrico Camporesi

Screening rooms n°6
Conférence

L'image en mouvement semblerait être par définition non seulement multiple, mais également mobile, c'est-à-dire facilement déplaçable. Mais que se produit-il lorsque sa présentation (sous forme d'installation ou performance) se voit contrainte à une manifestation éphémère, parfois impossible à reproduire en dehors de son cadre initial? Il n'est pas rare de voir surgir, lorsque les artistes s'emparent de l'image projetée, des propositions extrêmes, qui visent à s'ancrer de manière consciente à des caractéristiques spatiales ou temporelles bien précises. Un film peut-il être *site-specific*?

Enrico Camporesi et Jonathan Pouthier travaillent au service de la collection film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Ils ont conçu et organisé plusieurs programmes de films/vidéos tels que *Duchamp du film* (2014), *L'Exposition d'un film* (2015 et 2016, en collaboration avec M. Copeland), *Metacartoons* (2016), *Pour une histoire de l'art projetée* (2017).

5

Judi 23 mai
Amphithéâtre des Loges
17h

Le Cercle Chromatique

Rencontres

100 ans après sa naissance en 1918, 50 ans après sa dissolution en mai 68, l'association des anciens élèves des Beaux-Arts de Paris reprend forme, sous le nom: Le Cercle Chromatique.

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les anciens des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, en créant des liens intergénérationnels et des passerelles entre toutes les pratiques artistiques issues des Beaux-Arts.

Le Cercle Chromatique vous propose des rendez-vous les samedis après-midi, en donnant carte blanche à des anciens de l'École.
www.lecerclechromatique.org

L'artiste curateur: Entre création, diffusion, dispositif et lieux

Une proposition de Frédéric Vincent, artiste plasticien et sculpteur, qui dirige l'espace Immanence à Paris avec Canelle Tanc.
Samedi 2 février, 18h-19h

Performances

Une proposition de Jean-François Guillon, artiste.
Samedi 16 février, 18h-19h

Courser le soleil (ouvrir le cercle, faire tourner le disque)

Une proposition de Guillaume Aubry, artiste et architecte.
Samedi 2 mars, 17h-19h

Corps et Artivisme

Une proposition de Sarah Trouche, artiste et metteur en scène.
Samedi 30 mars, 15h-18h

Amphithéâtre de morphologie.

Entrée libre.

Life Drawing

Une proposition de Fabien Verschaere, artiste.
Samedi 6 avril, 11h-12h30

Conversation et présentation de travaux d'artistes

Une proposition de Carolina Ariza, commissaire d'exposition et chercheuse.
Samedi 11 mai, 18h-19h30

Atelier-débat: l'art et l'espace public

Un atelier organisé et animé par Diana Righini, artiste.
Samedi 15 juin, 16h



Jean de Loisy
Directeur

Éléonore de Lacharrière
Présidente du Conseil d'administration

*Les deux œuvres qui figurent
sur la couverture du programme
sont issues de la collection
des Beaux-Arts de Paris.*

François-Joseph Bélanger (1744-1818)
*Fêtes de la restauration:
Feu d'artifice au Pont Louis XVI,*
Encre rouge, encre brune
et aquarelle
13,2 × 17,3 cm
In Carnet de dessins
Jacques Hitthorf, f. 9

Joseph-Marie Vien (1716-1809)
Scène de magie avec trois figures
Pierre noire, rehauts de blanc
20,4 × 24,3 cm
Inv.: PM 203
Don Polakovits, 1987

Ce programme indicatif et non exhaustif est susceptible de modifications.
Pour toutes informations, consultez le site mis à jour régulièrement,
beauxartsparis.fr, ou abonnez-vous à la lettre d'information pour recevoir
ce programme mensuellement. *L'ensemble des événements est en accès libre,
dans la limite des places disponibles.*

Le présent programme a été conçu par

Jany Lauga
Responsable de la programmation culturelle
jany.lauga@beauxartsparis.fr
+33 01 47 03 54 58

assistée de

Marie Johannot
étudiante en 3^e année
atelier Janssen

et réalisé par le service de la communication,
des partenariats et du mécénat

Sophie-Boudon Vanhille
Responsable
sophie.boudon-vanhille@beauxartsparis.fr

Renée Zuza
Chargée de communication éditoriale
renee.zuza@beauxartsparis.fr

Contact presse

Isabelle Reyé
Attachée de presse
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
+33 01 47 03 54 25

En partenariat avec TRAM

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires:

Chaumet, Fondation Neuflyze OBC, *grands mécènes.*

Fondations Edmond de Rothschild, Fondation RATP,
Fondation SNCF, Région Ile-de-France, Académie des Beaux-Arts,
mécènes des programmes pédagogiques à caractère social.

Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité
artistique, Collet-Cogevi, Hôtel Lutetia, *partenaires pour les
expositions et événements culturels.*

Lefranc Bourgeois, Bourjois Paris, Lupicia, *partenaires des ateliers
et projets pédagogiques à l'international.*

Les Amis des Beaux-Arts de Paris et les Amis du cabinet des
amateurs de dessins.

Informations pratiques:

Accès Beaux-Arts de Paris
14, rue Bonaparte. 75006 Paris
+33 01 47 03 50 00

Palais des Beaux-Arts
13, quai Malaquais. 75006 Paris

facebook, twitter, instagram: beauxartsparis
www.beauxartsparis.fr

Métro ligne 1, *Louvre-Rivoli*
ligne 4, *Saint-Germain-des-Prés*
ligne 7, *Pont-Neuf*

Bus lignes 24, 27, 39 et 95, *Pont du Carrousel – Quai Voltaire*





Programme culturel
de février à juin 2019

Entrée libre

Les Beaux-Arts de Paris
sont associés
à l'Université de recherche
Paris Sciences et Lettres
(PSL)

beauxartsparis.fr

Ministère
de la Culture